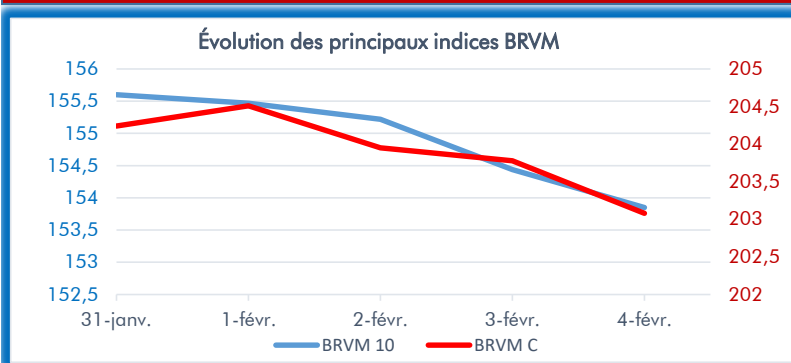


DONNÉES DU MARCHÉ



Plus fortes hausses ▲

Titres	Séance du 28-janv.-22	Séance du 4-févr.-22	Var. en %
SETAO CI	965	1 170	21,2%
VIVO ENERGY CI	860	940	9,3%
NEI-CEDA CI	605	650	7,4%
BERNABE CI	2 150	2 295	6,75%
BOLLORE CI	2 345	2 500	6,62%

Évolution du marché des actions de la BRVM sur la semaine

Indicateurs	28-janv.-22	4-févr.-22	Var. en %
Capitalisation boursière	6 011 764 965 425	6 026 670 864 905	▲ 0,25%
Val. échangée	1 747 683 472	2 943 075 529	▲ 68,40%
Nbre de titres échangés	6 811 630	9 762 422	▲ 43,3%
BRVM-C	202,54	203,08	▲ 0,27%
BRVM-10	153,83	153,85	▲ 0,01%

Plus fortes baisses ▼

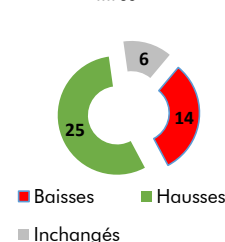
Titres	Séance du 28-janv.-22	Séance du 4-févr.-22	Var. en %
SAFCA CI	775	685	-11,61%
CFAO MOTORS CI	1 250	1 150	-8,00%
ETI TOGO	20	19	-5,00%
TOTAL SENEGAL	2 100	2 015	-4,05%
SICABLE CI	1 200	1 155	-3,75%

Source : brvm.org

TOP 5 des titres les plus actifs sur la semaine

En termes de valeur		En termes de volume	
Titres	Valeurs des transactions en FCFA	Titres	Nombre de titres transigés
SONATEL	1 233 200 435	ETI TOGO	9 203 178
UNIWAX CI	237 558 570	UNIWAX CI	117 515
BOA NIGER	200 279 360	SONATEL	88 114
ETI TOGO	188 581 329	BOA NIGER	38 557
SIB CI	140 825 025	SIB CI	35 946

Évolution générale des titres



Marchés étrangers (Afrique)

Indices	28-janv.-22	4-févr.-22	Var. en %
GHANA GSE-CI	2 766,80	2 728,76	▼ -1,4%
NIGERIA NSE	46 205,06	47 279,92	▲ 2,3%
KENYA NSE	161,04	167,02	▲ 3,7%
TUNISIE TUNINDEX	7 102,07	7 092,51	▼ -0,1%
MAROC MASI	13 793,21	1 954,94	▼ -85,8%

Cours des matières premières

Matières premières	4-févr.-22	Var. 1Janv
Pétrole BRENT USD/Baril	92,93	81,01%
Cacao USD/Tonne	2 724,00	4,89%
Sucre USD/lb	18,23	19,31%
Coton USD/lb	126,74	62,55%
Caoutchouc USD/Tonne	2,10	15,38%

Source : Bloomberg

Semaine 05 : " Le marché maintient son rythme "

C'est avec optimisme que le marché démarre la première semaine du mois de février en clôturant dans le vert. L'indice BRVM composite qui mesure la performance globale du marché s'est ragailardi de 0,27% à 203,08 points.

Au cours de cette semaine, on a également assisté à la clôture du mois de janvier qui, pour la toute première fois depuis 2014, s'est refermé avec une performance positive à 203,08 points soit 4,24 points de plus que son niveau de décembre 2021. Cela envoie un signal fort aux investisseurs dans un contexte de reprise du marché que tous, souhaitent pérenne dans le temps.

Les titres les plus transigés ont concerné les valeurs ETI TG, UNIWAX et SONATEL qui ont permis au marché d'enregistrer un volume de transaction record (9 762 422 titres) depuis le début de l'année.

La plus forte progression de la semaine est celle du titre **SETAO CI** qui a clôturé la séance du vendredi à 1170 FCFA avec une variation de 21,2%. C'est la toute première fois que le cours de l'action atteint ce niveau depuis son introduction en bourse. Cet engouement des investisseurs sur la valeur se justifierait par les anticipations de bons résultats pour la fin de l'année 2021. Au 3^e trimestre 2021, le résultat net ressortait en hausse de 13% à 1,156 milliards FCFA.

À la 2^e place des fortes variations, se classe le titre **VIVO ENERGY CI** qui a rehaussé son niveau de 9,3% à 940 FCFA. Les investisseurs se sont intéressés à l'action sans doute parce que celle-ci avait touché un de ses planchers à 840 FCFA. L'action avait fondu durant le mois de novembre 2021 suite à la publication de son résultat net baissier pour le compte du 3^e trimestre (-21,5% à 1,287 milliards FCFA).

Dans le TOP 5 du classement figurent également les actions **NEI CÉDA** (+7,4% à 650 FCFA), **BERNABE CI** (+6,75% à 2295 FCFA), et **BOLLORÉ CI** (+6,62% à 2500 FCFA).

Dans le rang des actions à variation négative de la semaine, nous avons à la 1^{re} place, **SAFCA CI** qui a enregistré un repli de 11,61% à 685 FCFA. Les opérations de prises de profit (vente) qui ont débute après le 31 décembre se poursuivent sur le titre ; à la séance du vendredi, le cours de l'action cédait 19,1% de son cours de décembre 2021.

CFAO MOTORS enregistre la 2^e plus lourde perte de la semaine avec une baisse de 8% pour un volume de 208578 titres échangés. Malgré cette baisse, le cours du titre reste toujours proche de son prix le plus élevé sur 10 ans (1575 FCFA en avril 2016). Il y a néanmoins de bonnes perspectives pour la société en ce qui concerne son résultat net de l'année 2021.

Le reste du peloton des FLOPS 05 est complété par les titres **ETI TOGO** (-5,0% à 19 FCFA), **TOTAL SN** (-4,05% à 2015 FCFA) et **SICABLE CI** (-3,75% à 1155 FCFA).

Benin : au terme de son conseil de ministre du tenu le mercredi 02 février, le gouvernement béninois a décidé d'instaurer des redevances à l'exportation du soja, coton, manioc transformé ou non, karité, riz paddy, igname (tubercule et cossette) et noix de cajou.

Seront appliqués des « *taux de majoration du prix moyen de vente de l'ordre de 20% pour les produits dont les besoins de consommation interne sont très élevés et de 10% pour les produits dont l'offre dégage un excédent par rapport à la demande nationale.* »

Le gouvernement vise à travers cette décision, lutter contre la hausse des prix qui « s'observe depuis le second semestre.

D'autre part, le gouvernement veut encourager les exportations par voie maritime des produits tels que le gari, les noix de cajou, le maïs, le karité et le soja. Pour ce faire, « il est institué une redevance supplémentaire de sécurisation des exportations par voie terrestre. Il sera ainsi prélevé 10 FCFA/kg sur le karité, 20 FCFA/kg sur les noix de cajou, 30 FCFA/kg sur le soja et 50 FCFA/kg sur le maïs et le gari.

Côte d'Ivoire : sur l'année 2021, la Côte d'Ivoire a enregistré un bond de 24,4% sur ses volumes exportés de coton par rapport à l'année précédente. Les statistiques portuaires provisoires publiées le mardi 1er février font état de 400 239 tonnes (t) de fibre provenant de Côte d'Ivoire, mais aussi du Mali et du Burkina Faso enclavés.

Le caoutchouc naturel de la Côte d'Ivoire est le numéro 2 en matière de performance annuelle, avec une croissance de 2% à 1 229 947 t. En revanche, les ventes de café ivoirien, la variété Robusta, à l'international se sont effondrées en 2021, chutant de 58% à 28 026 t2020».

UEMOA : la politique monétaire de la BCEAO profite aux États et aux banques, mais pas aux consommateurs

À partir de 2020, la Banque centrale de l'UEMOA a pris des mesures pour permettre aux banques de soutenir les États, et cela a fonctionné. Cependant, l'économie réelle a été négligée et cela se traduit par une accélération de la hausse des prix sur les marchés.

À la fin du mois de novembre 2021, les réserves libres des banques commerciales actives au sein de l'UEMOA ont atteint 2089,6 milliards de FCFA (3,56 milliards \$) au 30 novembre 2021, apprend-on d'une récente note de conjoncture publiée par la BCEAO. Cela représentait 2,3 fois le niveau des réserves exigées par la régulation dans le secteur.

Avec près de 1079 milliards de FCFA de réserves libres, la Côte d'Ivoire, première économie de la sous-région est le pays où les ressources bancaires disponibles sont les plus importantes. Viennent ensuite le Sénégal (445 milliards de FCFA) et le Burkina Faso (261,3 milliards de FCFA). Les taux respectifs pour les 3 pays sont de 301,2%, 250,4% et de 242,5%.

La banque centrale, le 8 décembre 2021, a maintenu le coefficient des réserves obligatoires inchangé à 3%, un taux en vigueur depuis le 16 mars 2017. Un niveau qui rentre en droite ligne avec la politique monétaire visant à permettre aux banques de disposer de plus de ressources, tout d'abord pour financer l'économie et maintenir une certaine stabilité des prix, et plus récemment pour répondre aux besoins des gouvernements en ces moments de Covid-19.

Selon les chiffres de la banque centrale, l'encours des crédits à l'économie a progressé de 4883,1 milliards de FCFA entre novembre 2020 et la même période en 2021. C'est une progression de 13% sur la période analysée. On note aussi un meilleur équilibre entre les crédits accordés aux administrations publiques centrales et les autres agents économiques. En octobre 2020, les administrations publiques centrales (APUC) avaient capturé 83% des crédits supplémentaires à l'économie, contre 58% une année plus tard.

Ce qu'on note sur l'analyse de l'activité de crédit depuis 2019, c'est que la progression des prêts bancaires aux APUC a toujours été plus importante, en comparaison à ceux accordés aux autres agents économiques, notamment le secteur privé productif. On note aussi que les réserves libres des banques de l'UEMOA ont constamment gonflé, passées de 143% de ce qui est requis en 2019, à pratiquement 230% à la fin novembre 2021.

L'hypothèse qui en découle, c'est que la politique accommodante de la BCEAO profite au financement des administrations publiques centrales, mais pas assez à l'économie. Cette position se vérifie par l'évolution de l'indice des prix à la consommation (inflation) qui s'est accélérée à 4,9% en fin novembre 2021, avec un impact plus important sur les prix des biens et services locaux. C'est la plus forte progression des prix dans la sous-région depuis octobre 2016, après une baisse continue jusqu'en 2019, et une hausse de seulement 3,5% en octobre 2020.

La conjoncture internationale (hausse des prix de transport maritime et autres biens) certes joue un rôle sur la hausse des prix, mais il ressort que les secteurs productifs de l'UEMOA n'ont pas assez de ressources pour répondre à la demande. La hausse des prix alimentaires, qui culmine à plus de 19%, est une sanction pour les moins dotées en ressources financières. Or dans le même temps, le secteur agropastoral destiné à la consommation qui occupe 60% de la force de travail ne reçoit pas suffisamment de crédit bancaire.

C'est dans ce contexte que se réunira le prochain Comité de Politique Monétaire de la BCEAO. Il est aujourd'hui évident que la stabilité des prix ne dépend plus seulement de la masse des liquidités présentes dans l'économie, mais aussi et surtout d'une dynamique dans laquelle l'offre n'est pas assez suffisante pour ajuster les prix sur les marchés. Pour le moment, sa politique permet aux États de se financer et aux banques de s'enrichir, mais ne soutient pas complètement l'économie réelle, avec pour conséquence l'altération du pouvoir d'achat des ménages.

Source : Agence Ecofin

OPPORTUNITÉS DU MARCHÉ

Marché monétaire (opérations du marché d'adjudication de la BCEAO pour la semaine à venir)

- **Le 10-02-2022: BAT** du Niger, sur **12 mois** pour un montant de **30 milliards FCFA**.

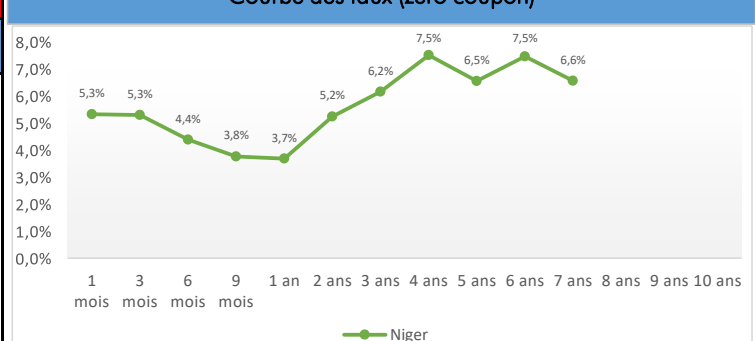
Marché primaire

Néant

Tableau récapitulatif des taux des émetteurs du Marché des Titres Publics (Taux zéro coupon)

Maturité	Benin	Burkina Faso	Côte d'Ivoire	Guinée-Bissau	Mali	Niger	Sénégal	Togo
1 mois			1,9%		4,9%	5,3%		
3 mois	5,97%	2,5%	2,4%	4,0%	5,9%	5,3%	5,8%	6,3%
6 mois	5,33%	3,6%	2,7%	3,6%	4,2%	4,4%	3,0%	2,8%
9 mois	5,52%	3,1%	4,2%	6,0%	5,2%	3,8%	5,4%	5,1%
1 an	5,32%	3,0%	4,1%	5,8%	4,0%	3,7%	5,2%	5,2%
2 ans	4,78%	5,3%	4,8%	6,1%	5,0%	5,2%	5,4%	4,5%
3 ans	5,94%	6,2%	5,9%	6,2%	5,9%	6,2%	5,6%	6,2%
4 ans	7,00%	5,9%	7,4%	6,4%	6,6%	7,5%	5,9%	7,5%
5 ans	6,09%	6,2%	5,9%	6,4%	6,3%	6,5%	5,8%	6,4%
6 ans	6,06%	7,6%	5,2%		6,1%	7,5%	6,1%	5,5%
7 ans	6,32%	6,5%	6,1%		6,8%	6,6%	6,0%	6,6%
8 ans	6,65%		6,1%					
9 ans	6,83%		6,1%					
10 ans	6,92%		6,1%					

Courbe des taux (zéro coupon)



Le Bénéfice Net par Action (BNPA)

Le bénéfice net par action (BNPA) représente le bénéfice net consolidé divisé par le nombre d'actions composant le capital d'une société.

Les analystes financiers recourent au BNPA pour évaluer les performances d'une entreprise durant plusieurs exercices ou pour identifier les sociétés les rentables dans leur secteur d'activité.

Logique et mode de calcul du BNPA

Le BNPA fournit le bénéfice net d'une entreprise rapporté au nombre d'actions existantes.

Bénéfice Net ÷ nombre d'actions = BNPA

Plus la croissance du BNPA est forte et plus la valorisation des actions se justifie, car le bénéfice attaché à chaque titre s'accroît. En bonne logique, le dividende devrait augmenter proportionnellement au BNPA. Toutefois, les actionnaires ne sont pas tenus de rétrocéder les gains sous forme de dividendes. Ils peuvent l'affecter à d'autres usages : renforcement des fonds propres, investissements, etc.

Utilité du calcul du BNPA chez les analystes financiers

Les analystes financiers utilisent le BNPA comme une sorte de thermomètre financier permettant d'évaluer le tonus d'une entreprise à travers plusieurs critères.

Il permet de suivre et de comparer la performance d'une société sur plusieurs années, de se faire une idée de la profitabilité des exercices à venir à travers la hausse éventuelle des BNPA prévisionnels, de calculer le taux de croissance d'une société et de faire une comparaison sectorielle avec d'autres valeurs en confrontant le BNPA de l'exercice n avec celui des exercices antérieurs (BNPA glissant).

Cette comparaison est cependant d'une portée limitée puisque le nombre d'actions en circulation (nombre d'actions qui peuvent être achetées ou vendues sur la Bourse) diffère selon les sociétés.



BURKINA FASO : +226 25 33 14 85



CÔTE D'IVOIRE : +225 20 30 75 15



MALI : +223 20 70 59 00



TOGO : +228 22 20 82 82

Avertissement:

Les informations contenues dans le présent document sont fournies à titre indicatif et ne pourraient être considérées comme une incitation d'investissement. Elles ont été obtenues de sources considérées fiables mais ne peuvent pas être garanties quant à leur précision par notre SGI. Par conséquent, nous nous désengageons de toute responsabilité quant à l'inexactitude ou omission de certaines données.

